

la diplomatie internationale à l'heure actuelle. C'est cette langue par conséquent qu'il nous faut garder comme un héritage précieux transmis par nos ancêtres.

Malheureusement elle n'est pas universellement parlée, comme elle devrait l'être, dans la province de Québec. Nous voyons là non seulement une diminution de patronage pour quelques commis dans les magasins, pour certains employés dans les bureaux de téléphone ; nous y constatons une tendance funeste qui touche de près à notre existence nationale.

Qu'on nous permette d'indiquer ici la cause la plus commune de cette tendance déplorable.

L'habitude de parler une langue plutôt qu'une autre n'est pas en nous chose infuse, innée. L'enfant, qui commence à balbutier, parviendra avec une égale facilité ou difficulté à prononcer les sons que le polyglotte le plus exercé voudra bien lui faire entendre. Cependant il lui faut une langue pour exprimer ses idées, et c'est la langue maternelle qui se présente naturellement. Pour cette langue on devra faire naître en lui une préférence marquée. Jeune homme, c'est cette langue qui viendra naturellement sur ses lèvres ; il ne devra se servir d'une autre qu'avec regret et lorsque les circonstances l'y obligeront.

C'est en lui parlant souvent de sa langue maternelle, c'est en lui en faisant voir les beautés, les chefs-d'œuvre qu'elle a produite, c'est en lui en faisant connaître la littérature que l'instituteur développera chez lui cet amour, cette passion de la langue maternelle.

Nous dirons toute notre pensée, c'est en ne le familiarisant pas trop tôt avec les autres langues qu'on réussira dans cette noble tâche.

Les langues étrangères, nous devons les connaître, les étudier, les parler ; mais il ne nous paraît pas nécessaire, ni même opportun, d'y attacher une importance égale à celle de la langue maternelle.

Il nous paraissait nécessaire de rappeler cette doctrine devant les efforts constants, de quelques-uns pour introduire chez nous, dans l'éducation, la langue anglaise et y donner une importance exagérée.

Selon eux, c'est l'anglais qu'il faut apprendre avant tout ; sans anglais, impossible de faire son chemin dans les professions